SAISON 2022/2023 LA COMPAGNIE DES GALERIES

Fondateur : Jean-Pierre REY Directeur: David MICHELS

présente

AU THEATRE ROYAL DES GALERIES



Du 8 mars au 2 avril 2023

Du mardi au samedi à 20h15. En matinée, les dimanches à 15h. Représentations supplémentaires, en soirée le dimanche 12, en matinée le samedi 18 mars.



Terminez votre soirée dans ce magnifique cadre 1900



Rue Montagne-aux-Herbes Potagères, 7 1000 Bruxelles Tél. 32-2-513.13.18 - Fax 32-2-512.86.64 www.alamortsubite.com

Le Mensonge

Un éternel jeu de masques.

"Une seule chose est certaine : toute vérité n'est pas bonne à ne pas dire... À moins que ce ne soit l'inverse."

Dans la rue, Alice a surpris le mari d'une de ses amies avec une autre femme et se trouve confrontée à ce dilemme entêtant : faut-il lui dire ce qu'elle a vu ? Paul, son mari, tente de la convaincre qu'elle doit absolument lui cacher la vérité. Il fait ainsi l'éloge du mensonge... Est-ce seulement pour défendre son ami ? Ou a-t-il lui aussi des choses à cacher ? À moins que ce ne soit elle qui avance masquée ?

Le Mensonge joue avec toutes les armes de la comédie pour mieux nous égarer, avec une efficacité particulièrement désarmante.

Michel : Tout le problème vient de là, mon vieux. C'est quand même la base, non ? On ne dit pas la vérité à sa femme.

Paul: Je sais.

« Vérités et mensonges font partie du théâtre et de ses ressorts. Les acteurs portent des masques. Cela m'a amusé de jouer de tous les codes conventionnels de la comédie et de les retourner. Il est savoureux de voir quelqu'un sur scène jouer les mauvais menteurs, tenter de s'en sortir, et de réaliser que tout le monde, autour de lui, lui ment.

Personnellement, je ne trouve rien de plus dangereux que de vouloir toujours dire la vérité. Dans la vie, même dans les relations d'affection et de tendresse, il faut savoir ne pas tout dire. Le mensonge est même un bien s'il permet de protéger les autres. »

Florian Zeller



Telle La Revue du Théâtre Royal des Galeries qui sera pétillante de gaité et de bons mots, le chef du Restaurant l'Ogenblik enchantera votre palais et vos papilles gustatives.

Situé à 50 m du Théâtre, l'Ogenblik porte en lui le caractère de Bruxelles dans un décor indémodable.

Une fois installé (ou installé, une fois !)
vous profiterez des suggestions journalières et des spécialités de gibiers en saison.
Une vaste carte de vins ainsi que l'agréable choix de vins servis au verre vous ravira.

Fort de 49 ans d'existence au coeur de la capitale, le restaurant l'Ogenblik est l'incontournable partenaire de votre "moment plaisir".





Restaurant l'Ogenblik 1, galerie des Princes

Tél.: 02 511 61 51 www.ogenblik.be Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 18h30 à minuit. Fermé le dimanche. Salle de banquet de 25 couverts.

Salle de banquet de 25 couverts. Parking et Grand Place à proximité.



« Dans la vie de tous les jours, chez le commun des mortels comme chez les puissants de ce monde, le mensonge nous entoure.

Qu'il soit commis dans l'intention de tromper ou dans l'intention d'épargner une vérité blessante, le mensonge reste une duperie. »

Cette pièce interroge plus particulièrement le mensonge dans le couple. Faut-il dire la vérité, ce qui détruirait le couple ou faut-il ne rien dire donc mentir pour sauver le couple ?

L'auteur, très habilement, brouille les pistes, passe de la vérité au mensonge et vice et versa, ce qui donne des scènes très drôles où le spectateur est témoin de cette duperie... ou pas.

Le travail avec les comédien(ne)s a été de trouver la sincérité dans le mensonge et ainsi de ne rien dévoiler de la vérité.

Nous laissons au spectateur(trice) le plaisir de trouver la vérité dans le mensonge.

Rosalia Cuevas



Insaisissable vérité

Florian Zeller

Par son titre, *Le Mensonge*, la nouvelle pièce de Florian Zeller semble le pendant de son texte précédent, *La Vérité*, ...

L'avant-scène théâtre : Quel est le rapport entre La Vérité et Le Mensonge ?

Florian Zeller: Dans les deux cas, j'ai pensé à Pierre Arditi (le comédien qui a créé les deux pièces) et je voulais m'appuyer sur sa virtuosité comique. Mais *Le Mensonge* a son autonomie propre.

C'est une pièce conçue selon une succession de fausses pistes : les situations sont volontairement conventionnelles, du moins en apparence, si bien que l'on a l'impression, à tort, de toujours savoir où l'on est. Ce qui m'intéresse, c'est de tendre des pièges aux spectateurs : dès que l'on croit pouvoir cerner une situation, en discerner le périmètre, les enjeux et les arrière-plans, l'on se rend compte que se tient derrière elle une autre situation qui est parfois contradictoire. Plus l'on croit se rapprocher de la vérité, plus on s'en éloigne. Chaque scène est un masque qui dissimule un autre masque.

AST : L'auteur est-il alors le seul à connaître la vérité de cette pièce ?

F.Z.: Pour moi, il n'est pas nécessaire de savoir ce qui est vrai ou ne l'est pas. La pièce oblige l'acteur à abandonner ce qu'on appelle l'arche narrative ou l'arche psychologique de son personnage, car tour à tour, chacun des personnages est amené à jouer une situation opposée à ce qui se passe juste avant. Et l'acteur doit le faire l'air de rien, sans savoir qu'il est en train de mentir. C'est l'architecture de la pièce qui prend en charge la complexité de la narration, pas l'interprète, qui doit obstinément tenter de ne pas être plus intelligent que les situations. Mais ce qui

m'importe, dans l'écriture, est de me placer du point de vue du spectateur. Je veux qu'il ait toujours l'impression de savoir. On ne peut ressentir que le sol se dérobe sous ses pieds qu'à condition de croire être sur un sol ferme.

AST : Sans révéler la fin de la pièce, quelle est la signification de la dernière scène, qui se voit dotée d'un double dénouement ?

F.Z. : Il y a en effet dans la pièce une sorte de fausse fin. La pièce s'achève, les comédiens saluent. Et au moment où le spectateur croit enfin savoir où il en est, on découvre une autre scène, qui donne à tout ce que l'on a vu une autre couleur, une autre signification. Je voulais que, physiquement et par les moyens du théâtre, le spectateur éprouve une nouvelle fois le sentiment d'un vertige.

AST : Vous n'hésitez pas à utiliser toutes les armes de la comédie.

F.Z.: *Le Mensonge* est évidemment une comédie. Mais c'est une comédie qui se tient au bord d'un précipice. Pour moi, d'une façon plus générale, l'écriture théâtrale, même dans la cruauté, même dans la noirceur, répond avant tout à un élan ludique.

Propos recueillis par Olivier Celik





CONSULTEZ NOS AVIS NÉCROLOGIQUES & NOTRE GUIDE SUR LA PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE













Un vertige pirandellien

Eternel jeu de masques, le théâtre de Florian Zeller est une invitation au voyage en eux troubles. Traversée par un doute radical, fondamental et permanent, l'œuvre déjà très riche de l'auteur, par-delà la variété de ses tonalités, de ses thèmes et de ses situations, opère une véritable dissolution de la vérité. C'est un théâtre qui se joue de nous et de nos certitudes, en particulier celles qui se nichent au plus profond de nos êtres et qui ont trait, de manière générale, au sentiment amoureux.

Que l'on se souvienne par exemple du pacte conjugal impossible de L'Autre, des questionnements angoissants de Elle t'attend ou de Si tu mourais..., des dissimulations du *Manège*... Et même si des pièces récentes comme *Le père* ou La Mère se sont aventurées, avec cette même puissance de déconstruction, sur le terrain de la mémoire, les deux dernières œuvres de l'auteur, La Vérité, et aujourd'hui Le Mensonge, jouent avec toutes les armes de la comédie pour mieux nous égarer, avec une efficacité particulièrement désarmante.

Avec Le Mensonge, Florian Zeller ne nous laisse pas le choix. Détruisant sans cesse tout ce qu'il échafaude, il nous conduit à admettre que dans le registre de l'amour, tout le monde ment. Pour autant, la pièce n'est en rien un discours ou une thèse sur la vérité ou le mensonge. C'est par le théâtre, et uniquement par lui, que se met en marche cette machine à jouer et à étourdir, qui fait écho à l'histoire et à la sensibilité de chacun.

lci, ce n'est qu'à tâtons qu'on essaiera de sortir du labyrinthe proposé par l'auteur, et chacun n'en sortira sans doute pas par la même issue...

Olivier Celik





Culture.be

Q Portail pour les citoyens & le secteur culturel



ACTUALITÉS culturelles APPELS À PROJET & subventions

OFFRES d'emploi

WWW.CULTURE.BE





Le Théâtre Royal des Galeries

présente

Mensonge

de Florian Zeller

Alice

Hélène Theunissen Patrick Ridremont

Paul Laurence

Cécile Florin

Michel

Alexis Goslain

Metteuse en scène

▶ Rosalia Cuevas

Assistante

Catherine Laury

Décor Costumes

Noémie Vanheste

Création lumières

Fabienne Miessen

Création sonore

Laurent Comiant

Peinture du décor

Laurent Beumier

Directeur technique

Carine Aronson

Félicien Van Kriekinge

Régie

▶ Laurent Comiant

Guy Mavungu

Lou Provensal

Louis Linotte

Construction du décor

Stéphane Devolder

Vigen Oganov

Cédric Kotulski

Inti Renard

Habilleuse

▶ Fabienne Miessen



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Loterie Nationale En coproduction avec La Coop asbl et Shelter Prod, avec le soutien de taxshelter.be, ING et du tax-shelter du gouvernement fédéral belge.



Ne manquez rien du meilleur des sorties culturelles. **Tous les mercredis** avec **votre journal** ou à tout moment sur **lesoir.be**

LE SOIR
Repensons notre quotidien



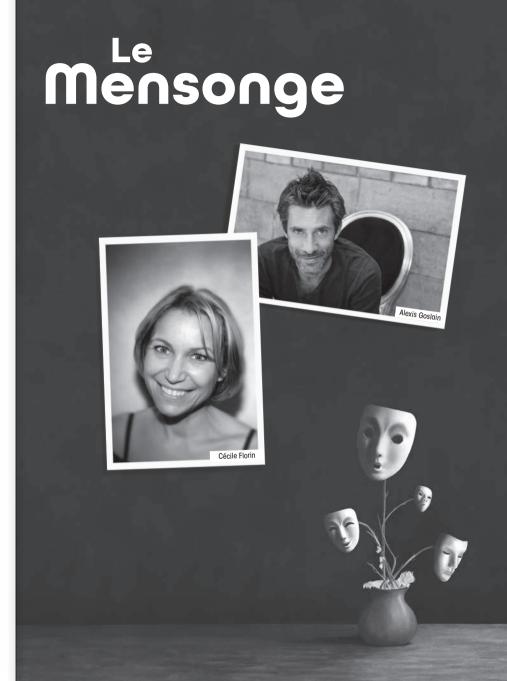


Où aller avant le théâtre?

La brasserie Arcadi est le lieu idéal pour partager un verre ou un repas entre amis dans une ambiance chaleureuse et conviviale.



A l'entrée des Galeries Royales Saint Hubert : Rue d'Arenberg 1b 1000 Bruxelles 02/511 33 43 - contact@arcadi.be www.arcadi.be



Scènes de la vie conjugale

En utilisant le plus souvent des changements de personnages ou en déstructurant l'évolution linéaire de la narration (*Elle t'attend, Le Manège, La Mère, Le Père*), le théâtre de Florian Zeller crée des écarts qui convient directement le lecteur ou le spectateur, placé dans une sorte d'entre-deux, à une projection imaginaire de son intimité. Ce processus, qui donne aux pièces de Florian Zeller leur tonalité dramatique et profondément mélancolique, résiste étonnamment bien lorsqu'il est appliqué à des genres qui, comme le vaudeville (*La Vérité, Le Mensonge*), ne paraissent pourtant pas souffrir de ce qui pourrait entraver la mécanique de l'enchaînement des situations. L'écriture constitue à elle seule le moteur dramatique des pièces. C'est un théâtre pur, où le mot suppose l'action. Il n'est pas psychologique. Il est plutôt à la fois désincarné et incarné. Ce théâtre n'est pas un théâtre de fantômes et ne manque pas de chair ni de réalité. Il n'est souvent question que d'amour, de la vie conjugale et de ses paradoxes.

lci, le couple n'est jamais saisi dans sa plénitude mais dans sa crise. Crise du couple naissant, crise du couple déclinant. On pense au scepticisme radical de Cioran et à sa démystification de l'amour. Tous les motifs du théâtre de Florian Zeller semblent pouvoir se lire à l'aune de cette réalité implacable. Si le couple échoue, si la quête de soi dans l'autre conduit inéluctablement à des impasses, alors ce théâtre est bien un jeu de masques, un jeu cruel qui rend confuses les frontières entre le mensonge et la vérité, le réel et l'imaginaire. L'adultère ou la démence paraissent devoir être les seuls horizons de la vie conjugale. La transparence -autrement dit la vérité — est le ver dans le fruit.

« Des avantages de la taire aux inconvénients de la dire », comme le souligne avec ironie le sous-titre de *La Vérité*.

Un théâtre puissant

Par Michel Bouquet

Admirateur du théâtre de Florian Zeller, le grand comédien Michel Bouquet revient sur ce qu'il considère comme une œuvre majeure.

Florian Zeller a un ton très particulier qui ne ressemble à aucun autre que je connaisse. Outre les pièces de Florian Zeller que j'ai pu voir, dont la dernière fut *Le Père* avec Robert Hirsch, j'ai eu la chance d'avoir participé à une lecture d'un autre de ses textes. Cette expérience fut une révélation. L'opinion que j'avais de la pièce après l'avoir lue a en effet complètement changé lors de ma lecture à haute voix. Je me suis mis tout à coup à saisir ce qu'il y a de puissant dans le comique. En maltraitant la pièce, en suivant malgré moi une autre pente que celle que j'avais préalablement imaginée, sa pièce a pris les couleurs d'un texte de Beckett. J'ai été comme pris par un refus en moi de considérer la situation du personnage comme sérieuse. Je l'ai trouvée ridicule, et cela a immédiatement pris une force insoupçonnée. Ce qui s'est passé là n'était pas normal. L'état de mon rôle commandait une révolte, une révolte silencieuse qui recouvre l'individu et le paralyse. Il fallait accomplir une sorte de sacrilège, mais un sacrilège magnifique, qui est la marque d'une œuvre très riche dont la présence en scène est tout à fait impressionnante.

L'écriture du théâtre de Florian Zeller est d'une grande sincérité.

Dans ses pièces, l'auteur joue avec la naïveté de la position de l'homme sur Terre. L'être humain qu'il dessine est souvent en position d'ignorance totale de lui-même. Cela me rappelle un peu la condition de l'acteur. Je me trouve assez bête de nature. Assez bête pour oser chercher la confrontation entre la vérité d'un personnage et la vérité de la vie. Et je suis très souvent sidéré des choses que je découvre. Je crois que c'est aussi ce que fait Florian Zeller.

Je me souviens que lorsque j'ai rencontré l'auteur, il m'est venu un poème d'Henri Michaux, *Contre !*, que je lui ai récité. Cela l'a ému, tout comme moi, et il a aussitôt imaginé une pièce où un homme, qui essaye de se dépatouiller dans le monde bourgeois, est saisi par la force de ce poème... Florian Zeller sait saisir et raconter la détresse et la déroute des gens. C'est un poète, car il parvient à faire sauter les verrous et à montrer l'envers des choses. Je trouve d'ailleurs que dans son théâtre, l'action de la pièce n'a rien à voir avec le fond. C'est encore ignoré de l'auteur... Mais c'est sans doute là que se trouve son vrai talent.



Si vous souhaitez soutenir davantage le théâtre, vous pouvez nous faire un don. La nouveauté cette saison, c'est qu'à partir de 50 €, vous avez droit à une RÉDUCTION FISCALE. → Renseignements : info@trg.be. Merci.

La Compagnie des Galeries remercie tous les fournisseurs qui nous ont aidés à réaliser ce spectacle par le prêt de différents accessoires.

Vos rendez-vous du foyer

Le bar du foyer est ouvert en matinée à 14h15 et en soirée à 19h30.



LA COMPAGNIE DES GALERIES

Directeur Adjoint à la direction

Secrétaire

Comptabilité

Bureau BFB

David Michels

Fabrice Gardin

Carla Cachapa Christiane Sterckx

Location

Sébastien Devroey Regina Szurmiak

Sarah Gautret

Fabienne Miessen

Habilleuse

Directeur technique

Éclairage

Équipe technique

Félicien Van Kriekinge

Laurent Comiant

Guv Mavunau Corentin Van Kriekinge

Constructeurs des décors Stéphane Devolder

Vigen Oganov

Cédric Kotulski Inti Renard

Responsable de salle

Éric Laudy

















OROCHAIN SPECIACIE

de Sylvain Meyniac et Jean-François Cros

Du 26 avril au 21 mai 2023

Un jour sans fin, mais pas sans rires. Sur le point de conclure le procès de sa vie, Pierre, un avocat froid et rigide, bourré de principes, va se retrouver obligé de partager une très très longue journée avec l'homme le plus imprévisible et le plus incroyable qui soit. Une rencontre improbable qui va bouleverser la vie de l'un comme de l'autre. Une journée de dingue, absurde, où rien n'est prévu, rien n'est attendu, où tout est possible... et où tout arrive! Mais pourquoi la vie de Pierre se répètet-lelle encore et encore et encore et pourquoi est-il le seul à s'en apercevoir?

La trame de cette comédie ose une incursion dans le registre fantastique, elle aligne des trucages discrets qui font subtilement basculer le spectacle dans une quatrième dimension loufoque, aussi originale que rythmiquement impeccable.

Une ambiance fantastique où claquent joyeusement les portes et les quiproquos. Et où les objets bougent mystérieusement.

Hier est un autre jour traite de la spirale du temps. Les dialogues sont drôles, inattendus et le résultat est une comédie brillante.

Avec Daniel Hanssens, Pierre Pigeolet, Laure Godisiabois, Robert Guilmard, Pierre Poucet et Perrine Delers

Mise en scène : Daniel Hanssens

Décor: Francesco Deleo

Théâtre Royal des Galeries

Administration: Galerie des Princes 6 - 1000 Bruxelles.
02 / 513 39 60 - Fax: 02 / 512 60 26
de 9h à 17h, du lundi au vendredi.
Location: Galerie du Roi 32 - 1000 Bruxelles.
02 / 512 04 07 - de 11h à 18h, du mardi au samedi.

www.trg.be